

Dessiaux, Traité complet de versification française

Présentation de l'œuvre

Dans ce *Traité complet de versification française, ou Grammaire poétique de la langue française*¹ (1840), [Joseph Dessiaux](#) cite et commente abondamment Delille pour **illustrer** ses indications et remarques. C'est que, comme l'explique une section portant sur les effets des "coupes pittoresques", s'appuyant sur un extrait de la traduction des *Géorgiques*, Dessiaux considère le poète comme un maître en matière d'"effets" :

Nous avons vu, à l'article de l'enjambement, que le poète tire de cette violation même de la cadence des effets avantageux, en suspendant tout à coup la marche régulière de l'alexandrin par des coupes pittoresques. Tantôt l'écrivain excite l'attention du lecteur pour la satisfaire par une césure qui fait image au vers suivant ; tantôt d'un repos habilement ménagé, la phrase s'élance d'un vers sur l'autre pour produire un tableau frappant, ou vous pénétrer d'une émotion vive, que la prose ne nous ferait point éprouver. Voyons des exemples

1° Soudain le mont liquide élevé dans les airs
Retombe ; un noir limon bouillonne au fond des mers.
(Delille, *Géorgiques*, III)

Rien n'est plus pittoresque assurément que cette chute du mont liquide, qui, élevé dans le premier vers, retombe tout à coup après le repos final. Delille avait au plus haut degré ces secrets de style. "C'était, dit La Harpe, la suite naturelle d'une longue et pénible lutte contre la perfection de Virgile, le plus grand maître de l'harmonie poétique²".

Citations

Le chant 3 de *L'Homme des champs* est mobilisé à deux reprises.

D'abord au sujet de **l'inversion du sujet du verbe** :

Voyez-vous ce mont chauve et dépouillé de terre
A qui *fait l'Aquilon* une éternelle guerre¹ ?

(*Le même*, l'Homme des champs, III.)

¹ Cette inversion hardie était d'autant plus nécessaire, que sans cela il y avait allitération : *a qui l'aqui l'on fait*³...

Vers concernés : [chant 3, vers 107-108](#).

Puis à propos des **licences poétiques** :

Il y a dans notre langue des substantifs qui manquent de singulier\ : tels sont *pleurs, vêpres, ancêtres, prémices, appas, ténèbres, annales, broussailles*, etc. Les poètes ont encore dérogé à cet usage dans certains cas. Il est des mots, tels que *vêpres, entrailles, funérailles, ténèbres*, etc., qu'on ne tentera certainement jamais d'employer à un autre nombre\ ; mais il y en a d'autres, comme *ancêtres, broussailles, appas*, etc., qui peuvent se mettre quelquefois au singulier en poésie. [...]

Et l'hermite du lieu sur un *décombre* assis.
(*Delille*, l'Homme des champs, III⁴.)

Vers concerné : [chant 3, vers 101](#).

Liens externes

- Accès à la numérisation du texte : [Gallica](#).

Auteur de la page — [Hugues Marchal](#) 2019/06/27 15:19

¹ Joseph Dessiaux, *Traité complet de versification française, ou Grammaire poétique de la langue française*, Paris, Vve Maire-Nyon, 1840.

² *Id.*, p. 108-109.

³ *Id.*, p. 144.

⁴ *Id.*, p. 196-197.

From:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - L'Homme des champs : éditer une réception littéraire

Permanent link:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=dessiauxtraite&rev=1561643301>

Last update: 2023/03/13 19:21

